



I R e S P

Institut pour la Recherche  
en Santé Publique



# La notion de besoin, question d'évaluation ou de valuation?

Loïc Andrien, chercheur, chargé d'enseignement à l'IAE de Nancy

Co-rédacteur en chef de la revue *Aequitas*

Co-animateur du réseau H2i-Handicap et Innovation Inclusive

# La notion de besoin au centre des préoccupations

- Loi 2002-2, instrumentation
- Le projet personnalisé: logique *besoin-objectif-moyen* (Andrien 2019)
- Rapport Vachey-Jeannet
- Le projet Serafin-PH: logique *besoin-prestation*
- Dépendance, perte d'autonomie: besoin d'aide dans les actes essentiels de la vie ou surveillance (art. 2 de la loi du 24 janvier 1997)

# Qu'est-ce qu'un besoin?

- Historique: « manque, dénuement, misère »
- Un terme qui prend de l'importance avec la psychologie scientifique (Albou 1975, Plante 1982): « désir, aspiration, demande »
- Serafin-PH: définition comme écart à la norme (2015)
- Correction de la définition en 2018, le besoin « **écart entre la réalisation effective par une personne, d'une activité ou d'un domaine d'activité et son objectif personnel de réalisation** ».
- Un besoin peut-il être totalement individualisé? L'activité est sociale, culturelle...
- Le besoin reste un écart à la norme, mais une norme contextualisée et culturellement produite
- Le besoin comme consommation de ressources

# Comment évaluer un besoin?

- L'évaluation comme jugement de valeur à un moment donné dans un contexte donné (Dewey 2008)

Grilles, outils, procédures, donc modes opératoires...

Nomenclature des besoins: langage partagé

L'évaluation est médiatisée par le langage...

Notion d'indexicalité (Peirce 1991), un même mot, des réalités différentes

# Evaluer ou valuer?

- Evaluer: jugement de valeur
- Valuer: former les valeurs en lesquelles tient un collectif, qui tient un collectif, ce qui fait sens, une vision commune
- Les outils permettent de ne pas discuter la vision commune, les valeurs partagées. Ils déplacent et font disparaître du sens (Andrien 2019)

# L'exemple de Mme S.

- En 2018, Mme S. travaille en ESAT (170 travailleurs) et vit en foyer d'hébergement, en ville.
- 58 ans, elle n'a pas accès à un langage verbal, se fait comprendre par des signes et des expressions du visage
- Les professionnels de l'ESAT jugent qu'elle est de plus en plus « fatiguée », « peu productive »
- Les professionnels du foyer la juge « triste », « isolée »
- Demande de réorientation en Foyer de vie, formulée par sa sœur, tutrice, acceptée par la MDPH
  
- Lors d'une rencontre festive lors d'un week-end, Mme S. se rend dans un foyer géré par la même association, mais à la campagne
- Les professionnels la trouvent radieuse, l'idée d'un stage émerge
- Après un stage de 15 jours dans le nouveau foyer et dans l'ESAT (50 travailleurs) qui est juste à côté, une proposition d'admission est faite
  
- Evaluation dans le nouveau foyer: « personne joyeuse et dynamique », dans le nouvel ESAT: « parmi les plus productifs de l'atelier », bon élément.
- A 62 ans elle travaille toujours

# Le besoin comme consommation de ressources

- Le besoin est toujours évalué en fonction des ressources qui vont être mobilisées, ou que l'on pense que l'on va mobiliser
- Le problème n'est pas l'évaluation (jugement) mais la valuation (valeurs partagés données aux ressources à engager) donc le référentiel de l'évaluation
- Illusion de naturalisation du besoin

# Peut-on construire une équation tarifaire besoins-prestations

- Tarification: système de rationalisation permettant une régulation des ressources à engager

- Besoin/prestation

Consommation de ressources pour compenser le manque/Moyens effectifs mis en œuvre

Si le besoin dépend d'une norme culturellement construite, d'un contexte, alors la tentative de rationalisation n'a que peu de sens

# Quid des nomenclatures?

- Outils bien appropriés par les ESMS, notamment dans les Projets personnalisés, le suivi de l'activité, etc.
- La fonction de langage commun est reconnue
- Exemple du ROI (Lorino 2018), un outil peut ne pas bien représenter la réalité, mais avoir une fonction intéressante
- Les nomenclatures servent à décrire, à dire ce qui est fait, à donner du sens en collectif, à discuter comment valuer les besoins...

# Passer d'une logique descriptive à normative

- L'enjeu pour la réforme Serafin
- Nomenclatures descriptives – Tarification normative
- Loi de Goodhart (Toute information perd son caractère informationnelle dès le moment où elle devient un objectif)

# Un angle mort: le poids des outils

Fixer une équation, une vision algorithmique, automatique, reproductible du lien entre besoins et prestations repose sur l'idée que la réponse au besoin et l'allocation des ressources qui lui sont nécessaires seraient totalement rationnelles.

Les outils matérialisent ces logiques rationalistes, « technologies invisibles » (Berry 1983)

Les outils ne sont pas neutres, ils véhiculent des significations, des valeurs et doivent être mis en discussion

Exemple Grille AGGIR comme un des outils pour admission en réanimation

# Conclusion

- La gestion n'est pas qu'une question d'allocation de ressources
- Un projet de tarification c'est avant tout un projet de régulation/structuration d'un secteur d'activité selon des valeurs et visions
- Angle mort de la recherche: le poids des outils et des logiques rationalistes
- Les outils structurent les organisations, reste à savoir comment on peut comprendre les processus de valuation qui les accompagnent pour valoriser la participation sociale des personnes concernées